Document généré le 3 juin 2025 17:33

Liaison

Liaison
La revue des arts | Acadie | Ontario | Ouest

La Relance d'Ontario pop
Un nouvel élan, un nouvel essor

Jean-Michel Ouimet

Numéro 141, automne 2008

URI : https://id.erudit.org/iderudit/1400ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (imprimé)
1923-2381 (numérique)

Découvrir la revue

Citer cet article

Ouimet, J.-M. (2008). La Relance d'Ontario pop : un nouvel élan, un nouvel essor. *Liaison*, (141), 19–20.

Tous droits réservés © Les Éditions l'Interligne, 2008

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

La Relance d'Ontario pop

Un nouvel élan, un nouvel essor

Le groupe Mastikédigère

Jean-Michel Ouimet

C'est le 7 juin dernier, dans le tout nouvel auditorium de l'école secondaire Béatrice-Desloges, que l'APCM a relancé le gala de l'émergence artistique ***Ontario pop***. Les lauréats se sont produits sur scène devant une foule de plus 400 personnes. La formule de la soirée était décontractée, conviviale et empreinte d'humour grâce, entre autres, à l'animateur de la soirée, le comédien Vincent Poirier. Les participants ignoraient dans quel ordre ils chanteraient. Le public était invité à piger leurs noms dans un chapeau, afin de déterminer la suite des choses. Entre les prestations, des partenaires de l'événement, dont le MIFO et le CNA, ont eu l'occasion de s'exprimer brièvement sur l'importance d'une telle activité. Pendant les délibérations du jury, les spectateurs ont pu assister à une brillante performance de Damien Robitaille, le parrain de l'événement.

Lauréats, chacun à leur façon

Sarah-Hélène Côté, d'Ottawa, est repartie avec le prix SOCAN de la chanson primée (*Les papillons*), le prix de la Première chaîne de Radio-Canada (un enregistrement sonore), et un accès direct à la demi-finale du Festival international de la chanson de Granby. Sarah-Hélène s'est attiré la faveur du jury, probablement grâce à la qualité globale de ses chansons et à son assurance sur scène.

Michel Sauvé, d'Orléans, a aussi remporté un accès direct à la demi-finale de Granby. Il a soulevé le public grâce à sa présence charismatique et ses chansons qui nous bousculent, oscillant entre une absurdité apparente et une profondeur accessible.

L'interprète Sophie Martel, de North Bay, a, quant à elle, reçu le prix de la SACEF. Elle se voit donc octroyer un accès direct au prestigieux concours *Ma première place des arts*, à Montréal. Sophie s'est démarquée par une voix solide et une aise en scène digne des professionnels du métier.

Claudine Grenier, de Kingston, s'est, pour sa part, distinguée par des interprétations plus théâtrales, moins pop, qui ont grandement plu au public et aux critiques. Marc-André Mongrain, du journal *Le Droit*, l'a d'ailleurs comparé à Isabelle Blais du groupe Caïman Fou. Effectivement, cette artiste s'est illustrée avec beaucoup de relief et un bel univers.

Gabrielle Boissonneault, de North Bay, a fait voir au public un univers qui gagne à être découvert et à être poussé encore plus loin. Le petit côté « asymétrique » de sa présence scénique et vocale n'est pas sans rappeler celui de la chanteuse canadienne Sarah Slean, par exemple.

Enfin, le groupe Mastikédigère, de l'Est ontarien, a suscité tout un engouement. La musique éclatée du duo se situait aux frontières du rock progressif. C'était d'ailleurs beau à voir dans le cadre d'Ontario pop, preuve qu'une grande évolution s'est produite depuis la dernière édition.

De l'absence à la Relance

Notons qu'Ontario pop ne s'est pas tenu pendant presque trois ans, ayant auparavant été renvoyé d'un intervenant à un autre, telle une patate chaude. L'événement avait la réputation, ces dernières années, d'être lourd à gérer, dispendieux, peu viable, mais néanmoins très important pour la communauté musicale franco-ontarienne.

À l'instar des autres intervenants du milieu franco-ontarien, l'APCM n'a pas pu sauver l'événement à l'époque, n'ayant tout simplement pas la capacité organisationnelle de le faire. Cependant, à partir de ce moment-là, il est devenu clair pour tous que l'APCM était l'organisme tout désigné pour prendre la relève. Après tout, il s'agit bien du seul organisme franco-ontarien voué uniquement à la chanson et à la musique ! Grâce à l'équipe dynamique en place depuis un an, il a été possible d'en faire davantage avec moins de ressources. L'organisme a relancé l'activité sur des bases solides. Une nouvelle approche a aussi permis à cette dernière d'être plus ouverte sur les genres musicaux et à rendre le tout moins rigide. L'accent a été mis sur le contenu, plutôt que le contenant.

L'APCM est une association qui représente près de 150 artistes professionnels en chanson et en musique de l'Ontario français et de l'Ouest canadien. J'en suis le président depuis 2006. Il y a deux ans, pour notre conseil d'administration, il était urgent de mettre en place une structure logique assurant l'émergence perpétuelle des nouveaux artistes, tout en créant des occasions de travail pour les artistes établis.

Grâce à la mise en œuvre de la *Relance d'Ontario pop*, la chaîne logique d'interventions artistiques de l'organisme est maintenant complète. Cette chaîne s'articule autour de quatre grands projets qui s'intègrent à la mission de l'APCM et convergent vers celle-ci, à savoir :

1. Le *Festival Quand ça nous chante*, en milieu scolaire, nous permet de rencontrer les artistes de demain et de leur donner un avant-goût du métier.
2. La *Relance d'Ontario pop* permet à ceux et celles qui ont le désir d'aller plus loin, et le talent pour le faire, de satisfaire leurs ambitions en les plongeant dans l'univers des professionnels. Cette Relance devient

→

Photos : Étienne Ranger

Damien Robitaille

pour eux un nouvel élan, un nouvel essor, et une vitrine importante pour leur carrière.

3. Les *Services aux artistes de l'APCM* encadre les artistes devenus professionnels et leur offre, par l'entremise de Distribution APCM, des services de promotion, des Vendredis de la chanson et de nombreuses activités déjà bien en place, des appuis efficaces pour l'avancement de leur carrière.
4. Enfin, le *Gala des prix Trille or*, en partenariat avec la Société Radio-Canada sert à reconnaître l'excellence de la chanson et de la musique franco-ontarienne à l'occasion d'un événement de prestige à large diffusion médiatique.

Les artistes professionnels peuvent reprendre cette chaîne à partir du début en transmettant leurs expériences aux artistes émergents lors du festival *Quand ça nous chante*, ou encore, lors de la *Relance d'Ontario pop*, comme l'a fait le parrain de l'événement Damien Robitaille.

Le choix de de cet artiste à titre de parrain du nouvel Ontario pop n'était pas anodin, et se voulait un message implicite aux participants. Il faut se rappeler que l'artiste de Lafontaine a lui-même tenté à plusieurs reprises de participer à Ontario pop avant d'être connu. Lors de sa participation au concours, il n'a pas gagné, mais il est par la suite devenu l'un des artistes franco-ontariens dont la carrière a pris le plus d'ampleur. Chose certaine, l'expérience d'Ontario pop l'a incité à faire sa musique en français et lui a donné un avant-goût de la suite.

Ontario pop organise divers ateliers qui favorisent l'évolution des artistes participants ; en prenant part à ces ateliers, ces derniers se voient offrir, de façon intensive, des renseignements sur la mise en scène, les droits d'auteur, les aspects juridiques du métier et l'industrie musicale en général.

Soulignons l'importance de la *Relance d'Ontario pop* dans la chaîne artistique de l'APCM. Il s'agit, en fin de compte, pour les artistes d'un rite transitoire qui leur permet de faire en sorte que leur passion se transforme en métier. ||

Diplômé de l'École nationale de la chanson (Granby) et de l'Université d'Ottawa en communication médiatique, Jean-Michel Ouimet est directeur du studio Sonopub. Il est réalisateur de disques et de trames sonores, auteur-compositeur, multi-instrumentiste, guitariste de formation classique, ingénieur de son, chroniqueur musical et musicien du groupe Improtéine. Sa formation hybride, ses expériences, ses compétences rares et sa créativité font de lui un chef de file dans le domaine de la production sonore et musicale. Jean-Michel est président de l'Association des professionnels de la chanson et de la musique de l'Ontario français (APCM) depuis 2006.